

# SUD OUEST

CHARENTE

VENDREDI 14 FÉVRIER 2003 / 0,75 €

www.sudouest.com

## L'ACTUALITÉ EN CHARENTE

2

**JUSTICE.** Les trois vétérinaires habitués à travailler avec Francis Duprat, le premier importateur de chiens venus de l'Est, se sont expliqués hier

# Les soins à la chaîne

de Catherine Dowmont

Hier soir, au terme de cette deuxième journée d'audience consacrée au trafic des chiens venus de l'Est (voir nos précédentes éditions) on a enfin entendu la parole des victimes de Francis Duprat et de ses acolytes. Pas seulement celle des associations de protections animales, très nombreuses dans le prétoire, mais aussi de simples victimes comme cette femme de ménage de Thiviers en Dordogne. Elle a cassé sa tirelire pour faire entrer Beethoven dans sa vie. Ce superbe Terre Neuve né en avril 2000 devait lui apporter tout le bonheur du monde. Seulement, avec son affection, le chien lui a offert ses... infections. Aujourd'hui, leur vie à tous les deux s'articule autour des rendez-vous chez le vétérinaire. Beethoven est souffreteux, couvert de gale, victime d'une maladie chronique. Bientôt, il faudra l'opérer mais comme le Terre Neuve fait 50 kilos, cela ne sera possible qu'à Bordeaux. Avec les frais supplémentaires qu'on imagine.

**Cadence industrielle.** Beethoven est passé par Montespan et la

ferme de l'éleveur. Il y est arrivé le 13 avril 2000 en provenance de Tchéquie ou de Hongrie. Il a vu un vétérinaire, très exactement 1 minute 40 secondes, c'est le temps moyen que les trois hommes de science consacraient aux chiots à leur arrivée de l'Est. 1 minute 40 secondes, histoire de passer le plus de chiens possibles dans le moins de temps possible.

Les trois médecins vétérinaires prévenus de complicité de faux acceptaient les cadences infernales.

« C'était une cadence industrielle » viendront dire les trois médecins vétérinaires prévenus de complicité de faux, d'importation illégale d'animaux, avec Francis Duprat.

Cette cadence infernale, ils l'acceptaient pourtant. Il faut dire que ces « consultations à la chaîne » trois ou quatre fois par

semaine à la maison de l'éleveur représentaient 20 % du chiffre d'affaire du cabinet vétérinaire, soit 150 000 francs de chiffre par mois.

En 1 minute 40 secondes, les vétérinaires n'avaient pas le temps de voir grand chose et surtout pas l'âge des animaux importés. « Même à partir des dents, c'est très dur à déterminer » déclarèrent ces trois hommes sûrs de leurs connaissances.

**Aux amis.** D'autres sont aussi sûrs d'eux, à l'image d'Henri Barbe, le président de l'association nationale contre le trafic des animaux de compagnie (ANTAC). Il est venu à la barre raconter les minutieuses enquêtes menées, les constatations effectuées au même titre que Brigitte Piquetpellorce, salariée de la SPA chargée de la cellule anti-traffic ou de Muriel Arnal présidente de One Voice qui a tourné en caméra cachée des achats de chat et de chien à la ferme de l'éleveur. Brigitte Deal a, elle aussi, fait le déplacement de Toulouse.

Elle a fondé l'association des victimes de vol d'animaux de compagnie et a été une des premières à constater le trafic et la

facilité avec laquelle il s'organisait autour de Francis Duprat.

Un témoin, la compagne d'un ex employé de Duprat, fut aussi entendue sur la circulation d'« enveloppes » suspectes et replettes destinées selon elle à la douane. Et sur les menaces à peine voilées qu'aurait formulé Francis Duprat. Celui-ci resta sur sa ligne de défense consistant à tout nier, à clamer sa bonne foi et son honnêteté.

**Sanctions et réparations.** Les conseils des associations des amis des animaux comme la fondation Brigitte Bardot, 30 Millions d'amis, Assistance aux Animaux, les SPA départementales ou locales ou nationales connurent leur temps de parole pour dénoncer « l'Al Capone » du commerce des animaux, le « plus mauvais éleveur », les « plus mauvais vétérinaires », pour demander sanctions et réparations.

Aujourd'hui, Isabelle Lecoq Caron prendra ses réquisitions avant de laisser la place aux avocats de la défense. Aux avocats des « petits » prévenus, des régionaux de l'étape. Et aux conseils des plus importants : l'importateur et les trois vétérinaires.